

Les Anglais ont de grandes qualités et c'est en les accentuant qu'ils deviennent remarquables. Leurs coutumes, leurs manières de faire conviennent à leur nature et à leur tempérament; nous avons tort de les adopter, elles ne sont pas faites pour nous. Soyons aussi personnels et impénétrables qu'ils le sont. Nous, de race française, efforçons-nous d'être supérieurs en accentuant les qualités de la race française. Nous ne serions jamais des Anglais bien réussis, pas plus qu'ils ne seraient des Français passables. Ils n'ont pas cette ambition d'ailleurs, soyons aussi fiers qu'eux.

La mère est maîtresse absolue de l'âme de son petit enfant, elle peut la pétrir à sa guise. Il faut qu'elle sache que, dès le début, tout a de l'importance dans l'éducation, qu'il ne faut rien négliger de ce qui peut favoriser la réalisation d'un programme médité et tracé à l'avance.

Dans tous les pays la mère, pour faire à son enfant l'âme de sa race, est aidée par l'ambiance, les souvenirs communs à tous, une langue unique, l'esprit national incarné dans tous les usages et manifesté dans toutes les grandes circonstances de la vie. Ici, le voisinage des deux races, leur rivalité, l'usage de deux langues, l'infiltration insidieuse d'une mentalité étrangère, rendent l'œuvre de la mère assez compliquée, et pour la bien remplir, elle doit savoir exactement en quoi elle consiste à ce point de vue spécial, et ce qu'est cette âme française qu'on lui présente comme idéal.

Remontons à nos origines, et nous trouverons l'âme française toute noble, grande, brave et forte, à la fois idéaliste et pratique, croyante et apostolique, incarnée dans cette poignée de colons que rien n'a pu décourager ni déraciner.

Ils conquièrent la forêt et les sauvages, ils sont plus forts que les éléments et les événements déchaînés contre eux. Soutenus mollement par la France, et finalement abandon-